

## COMPARAISONS DES USAGES DE DROGUES À 17 ANS DANS LES RÉGIONS

*L'enquête ESCAPAD 2017 de l'OFDT permet d'analyser les usages de substances licites et illicites à la fin de l'adolescence dans les treize régions métropolitaines et outre-mer*

L'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) a conduit en mars 2017 le 9<sup>e</sup> exercice de l'enquête ESCAPAD (Enquête sur la santé et les consommations lors de l'appel de préparation à la Défense) centrée sur les usages de substances psychoactives licites et illicites à la fin de l'adolescence. Cette édition, menée comme les précédentes avec l'appui de la Direction du service national et de la jeunesse (DSNJ) lors de la Journée défense et citoyenneté, a permis d'interroger quelque 40 000 jeunes filles et jeunes garçons de 17 ans sur l'ensemble du territoire. Leurs niveaux d'usages des trois principales substances – tabac, alcool et cannabis – ainsi que ceux de produits illicites ou détournés plus rares ont été mesurés et mis en perspective avec les conclusions des enquêtes précédentes, notamment celle de 2014.

Les résultats d'ESCAPAD 2017 en France métropolitaine ont été présentés en février 2018<sup>1</sup>. Globalement, les consommations à la fin de l'adolescence sont parmi les plus basses enregistrées depuis le début des années 2000. Par rapport à l'enquête ESCAPAD de 2014, des baisses plus ou moins marquées selon les produits apparaissent :

- À des degrés divers, tous les indicateurs relatifs au tabagisme (expérimentation, usage récent, usage quotidien) sont en recul entre 2014 et 2017.
- La diffusion de l'alcool reste massive mais les usages réguliers (plus de 10 fois par mois) sont en recul de même que les alcoolisations ponctuelles importantes (API) (avoir bu plus de 5 verres en une même occasion).
- L'expérimentation de cannabis régresse notablement alors que l'usage régulier (plus de 10 fois par mois) décroît légèrement.
- Les usages au cours de la vie de substances illicites plus rares (MDMA/ecstasy, cocaïne, champignons hallucinogènes) sont stables ou en repli.

Aujourd'hui, en s'appuyant sur la très grande taille d'échantillon de cette enquête, l'OFDT propose une nouvelle analyse de ces données **dans les 13 régions de France métropolitaine ainsi que dans quatre territoires d'outre-mer : la Guadeloupe, la Guyane, la Martinique et La Réunion.**

Cette approche territoriale qui fait l'objet d'une nouvelle publication<sup>2</sup> vient enrichir les informations apportées aux décideurs, aux professionnels du champ et à l'ensemble des observateurs concernés. Pour le territoire métropolitain, les différents indicateurs selon les produits sont cartographiés et commentés. Le profil et les caractéristiques de chaque région sont ensuite brièvement décrits. Enfin, une dernière partie présente la situation dans les quatre territoires mentionnés. L'ensemble de ces résultats sont résumés ci-après.

<sup>1</sup> Stanislas Spilka, Olivier Le Nézet, Eric Janssen, Alex Brissot, Antoine Philippon, Jalpa Shah, Sandra Chyderiotis « Les drogues à 17 ans : Analyse de l'enquête ESCAPAD 2017 », *Tendances n°123*, OFDT, 2018, 8 p. <https://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/efxssy2.pdf>

<sup>2</sup> Stanislas Spilka, Olivier Le Nézet, Eric Janssen, Alex Brissot, Antoine Philippon. *Les drogues à 17 ans : analyse régionale d'ESCAPAD 2017*. OFDT, septembre 2018. <https://www.ofdt.fr/index.php?cID=1071>

## Distribution des usages dans les 13 régions métropolitaines :

### ➤ Moindres consommations de tabac dans le quart nord-est

L'expérimentation et l'usage quotidien de tabac sont moins fréquents dans trois régions : l'Île-de-France, les Hauts de France et le Grand-Est. L'usage quotidien apparaît le plus élevé en Bretagne et en Corse. Cette dernière région est la seule avec la Normandie où le tabagisme quotidien n'a pas baissé.

### ➤ Diffusion de boissons alcoolisées plus marquée sur la façade atlantique

C'est à l'ouest du pays (Bretagne, Nouvelle-Aquitaine et Pays de la Loire) que se situent plusieurs régions où l'expérimentation d'alcool est supérieure à la moyenne nationale. L'Occitanie et la Corse sont également dans ce cas. Pour l'usage régulier, le niveau maximum se rencontre dans les Pays de la Loire. Les alcoolisations ponctuelles importantes répétées (plus de 3 fois au cours du dernier mois) sont les plus élevées dans les Pays de la Loire ainsi qu'en Bretagne, en Nouvelle-Aquitaine et en Corse. L'Île-de-France, les Hauts de France et Provence-Alpes-Côte d'Azur figurent parmi les régions où les indicateurs relatifs aux usages d'alcool sont les plus faibles.

### ➤ Opposition entre le nord et le sud concernant le cannabis

Toutes les régions sont concernées par la baisse des expérimentations de cannabis entre 2014 et 2017. Les régions où cette expérimentation est la plus faible se trouvent au nord du pays, à l'exception notable de la Corse. C'est en revanche au sud que se rencontrent les niveaux d'usage au cours de la vie les plus élevés ainsi qu'en Bretagne. On retrouve une même opposition nord/sud pour les usages réguliers. Les Hauts-de-France et l'Île-de-France affichent les niveaux les plus faibles (là encore à l'exception notable de la Corse) alors que ces usages sont les plus élevés en Occitanie et en Auvergne-Rhône-Alpes. Les usages réguliers ont baissé dans sept régions (Bretagne, Pays de la Loire, Nouvelle-Aquitaine, Occitanie, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Bourgogne-Franche-Comté et Île-de-France). Ils sont restés stables ailleurs.

### ➤ Plutôt davantage d'expérimentations d'autres drogues illicites à l'ouest du pays

Hormis les Pays de la Loire, toutes les régions de la façade ouest du pays présentent une proportion de jeunes de 17 ans déclarant avoir déjà expérimenté une drogue illicite autre que le cannabis plus importante que dans le reste du territoire. Ces expérimentations sont, en revanche, plus rares en Île-de-France et dans les Hauts-de-France.

## Profil des 13 régions métropolitaines :

Trois régions de la partie nord du pays (Hauts-de-France, Île-de-France et Grand Est) ainsi que la région Provence-Alpes-Côte d'Azur présentent des niveaux d'usage plutôt inférieurs à la moyenne nationale. La région Centre-Val-de-Loire affiche pour sa part des prévalences conformes à la moyenne nationale. Cinq régions situées à l'Ouest (Normandie, Bretagne, Pays de la Loire, Nouvelle-Aquitaine) de même que les régions Auvergne-Rhône-Alpes, Occitanie et Bourgogne-Franche-Comté affichent au contraire plutôt des profils de surconsommation de différents produits. La Corse présente un profil spécifique, sa situation étant extrêmement variable selon les produits.

## Caractéristiques des consommations de substances outre-mer :

Globalement et conformément à ce qui a pu être observé dans d'autres travaux, les jeunes résidant dans les territoires ultra-marins étudiés (Guadeloupe, Guyane, Martinique et La Réunion) présentent des niveaux de consommation inférieurs à ceux mesurés chez les adolescents interrogés en France métropolitaine. Les deux exceptions notables concernent l'expérimentation d'alcool plus élevée en Guadeloupe, en Guyane et en Martinique que dans le reste du territoire et celle de cannabis qui s'avère supérieure à La Réunion. Pour autant, les usages réguliers de ces produits ne sont jamais supérieurs dans les DOM concernés.